



L'ARBRE À SANG

MISE EN SCÈNE **TOMMY MILLIOT**

TEXTE **ANGUS CERINI**

AVEC **DOMINIQUE HOLLIER, LENA GARREL, AUDE ROUANET**

Création itinérante **2023**

CONTACT CDN de Besançon Franche-Comté

ADMINISTRATION – PRODUCTION – DIFFUSION

JUSTINE NOIROT

justine.noirot@cdn-besancon.fr — +33 6 26 31 15 15

GÉNÉRIQUE

Texte **Angus Cerini**

Traduit de l'anglais par **Dominique Hollier**

Mise en scène **Tommy Milliot**

Assistant mise en scène **Mathieu Heydon**

Dramaturgie **Sarah Cillaire**

Distribution

Dominique Hollier M'MAN

Lena Garrel IDA

Aude Rouanet ADA

Photos © Pierre Gondard

Production

CDN de Besançon Franche-Comté

Production à la création

Cie Man Haast & La Comédie de Béthune - CDN Hauts-de-France

Avec le soutien du **CENTQUATRE - PARIS**

Tommy Milliot est artiste associé du CENTQUATRE-PARIS.

L'Arbre à sang a reçu le soutien à la traduction de la Maison Antoine Vitez.

À PROPOS

Dans une ferme isolée d'une région retirée d'Australie — mais ce pourrait être dans les Vosges ou dans le Nevada — trois femmes, une mère et ses deux filles, viennent de mettre fin à leur calvaire en tuant leur mari et père. Confrontées au problème de ce corps encombrant qu'il faut bien faire disparaître, elles connaîtront satisfaction, exaltation, puis sidération, culpabilité, peur et enfin libération.

Les trois femmes prennent en charge le récit de cette comédie noire, tour à tour protagonistes ou narratrices. Elles jouent également les autres personnages selon les besoins de la situation.

Angus Cerini nous livre une fable haletante, un regard sans pitié sur le laissez-faire des violences domestiques, un conte qui renoue avec le mythe, dans une langue extrêmement rythmée, langue brutale, rurale, hachée, concise, puissante, parfois malmenée, une sorte de « poésie rurale », des rimes, des allitérations, des assonances, quelque chose qui parfois confine au slam, mais pour s'en éloigner aussitôt, un souffle, des images...

À la manière d'un théâtre de tréteaux, les spectateurs.trices seront au plus proche de cette fiction. En choisissant un rapport tri-frontal pour ce spectacle itinérant, nous abandonnerons les distances théâtrales afin de permettre aux actrices de s'emparer très concrètement du texte. Avec un minimum de moyens, nous cherchons ainsi un théâtre contemporain accessible au plus grand nombre.



ENTRETIEN

ENTRETIEN AVEC ANGUS CERINI, AUTEUR AUSTRALIEN

« J'AI BEAUCOUP ÉCRIT SUR LA VIOLENCE MASCULINE »

Comment est née l'envie d'écrire ce texte ?

A.C J'ai beaucoup écrit sur la violence masculine, la plupart de mes textes en parle. Un collègue avait un projet autour des cicatrices portées par les femmes. Il m'a demandé de contribuer et j'ai eu l'idée d'un texte pour trois actrices, une mère et ses deux filles. Je me suis tout d'abord posé la question : « Quel est le pire qu'on puisse accomplir ? » Et j'ai mis les trois personnages dans la situation d'avoir tué quelqu'un. Puis je me suis demandé qui elles pourraient avoir tué, qui méritait de mourir. Et j'ai pensé qu'un père et mari agresseur sexuel méritait de mourir. C'est comme ça que la pièce a démarré.

Ensuite, il s'agissait d'aider ces trois femmes à s'en tirer, je voulais qu'elles s'en sortent, qu'elles ne se fassent pas prendre. Je voulais parler de la violence des hommes que les femmes subissent et de comment nous, en tant que société, nous restons là sans intervenir.

En Australie, il y a un genre théâtral ou disons un courant littéraire qui se passe dans le bush, des textes faits de violence, d'outrance, de brutalité. Il y a par exemple *Wake in fright* de Kenneth Cook (le livre puis le film), *Mad Max*, ou bien encore la musique de Nick Cave... Courant qu'on pourrait appeler le grotesque noir. L'Australie, c'est violent. Est-ce à cause de la manière dont le pays s'est formé, à travers des massacres, des génocides... En déménageant dans le bush il y a quelques années, j'ai constaté cette violence, une violence permanente. Il y a par exemple une quantité d'animaux morts tués sur la route, mais aussi les incendies, les tempêtes de poussière, les abris qui tombent... C'est un peu ça que je cherchais et que j'ai essayé de faire.

Quelles sont les principales difficultés rencontrées au cours de l'écriture ?

A.C J'ai écrit la pièce très rapidement, l'histoire est assez simple en fait : les trois femmes tuent quelqu'un et reçoivent trois visites. Mon problème, d'ordre pragmatique, c'était que les trois visiteurs fassent ou non la même chose. Je me suis beaucoup demandé si cela n'était pas trop prévisible, répétitif. C'est avec la construction que j'ai eu du mal... L'écriture aussi a été très difficile, j'ai tout écrit très rapidement, voilà, c'était écrit, mais ensuite j'ai passé deux ans à tenter d'améliorer... Ça a fini par se faire, mais ça aurait pu capoter à un moment donné. Finalement, non.

ENTRETIEN AVEC DOMINIQUE HOLLIER, TRADUCTRICE

« À PART SHAKESPEARE, L'ARBRE À SANG EST PEUT-ÊTRE LE TEXTE LE PLUS DIFFICILE QUE J'AI EU À TRADUIRE »

Quels sont pour vous les traits dominants de l'œuvre d'Angus Cerini ?

D.H. Dans les textes que j'ai pu lire de lui, Angus Cerini met sa recherche formelle au service de sujets très sombres. Dans *L'Arbre à sang*, il s'agit de violence domestique : trois femmes – une mère et ses deux filles Ida et Ada – d'une région reculée d'Australie tuent leur mari et père qui les malmenait. Elles cherchent à se débarrasser du cadavre, ce à quoi les aident les voisins qui leur rendent visite tout en feignant d'ignorer leur crime. Quant à *Wonnangatta*, elle relate l'histoire vraie d'un double meurtre non élucidé au XIXe siècle. Souvent ancrées dans l'Australie profonde, ses pièces sont pour certaines trop riches en références culturelles locales pour supporter la traduction. Ce n'est pas le cas de *L'Arbre à sang* : le langage très imagé de ses personnages est de ceux qui peuvent passer toutes les frontières.

Ce langage semble pourtant emprunter beaucoup au parler paysan des campagnes australiennes ?

D.H. On trouve en effet dans la langue de ces trois personnages quelques australianismes et quelques références à une culture locale difficilement traduisibles, mais ils n'empêchent pas la sensation d'universel qui se dégage du texte. Peu importe par exemple qu'on ne comprenne pas pourquoi la mère parle d'une « panthère noire aperçue dans les collines des fois, jamais prouvé » au début du texte – mes recherches m'ont appris qu'il y avait en Australie de nombreux signalements de ces félins, pourtant absents de la faune locale. Idem pour l'allusion à « une chose au fond du lac » : peu importe que l'on comprenne ou non qu'il est question du monstre du Loch Ness. Le sens, dans ce texte, vient en grande partie de la musique des mots. Aussi organique qu'intellectuelle, son écriture m'a passionnée.

Quelles difficultés principales vous a-t-elle causé ?

D.H. Je dirais qu'à part Shakespeare, *L'Arbre à sang* est peut-être le texte le plus difficile que j'ai eu à traduire. Mes collègues du comité de lecture pour Australia Now ont bien perçu cette difficulté et ont préféré ne pas s'y atteler. Pour ma part j'ai tout de suite été excité par le défi. Chaque phrase suscite son lot de questions, à commencer par la première : « Avec une balle dans le cou, ta tête de crétin a l'air bien mieux qu'avant ». L'auteur utilise dans cette phrase le mot « trou ». Outre le fait qu'un « trou de balle dans le cou », ce n'est pas possible en français, laisser ce substantif causait un problème de rythme. Mais d'un autre côté, ce « trou » revient à plusieurs reprises dans le texte. J'ai mis pas moins de deux semaines à me décider. J'ai à chaque fois fait mes choix en fonction de cette règle que je me suis fixé : ne pas faire

une traduction explicative mais faire en sorte que ce ne soit pas non plus tout à fait abscons. Pour la première fois de ma vie, j'ai éprouvé le besoin de prendre un cahier pour consigner tous les problèmes que je rencontrais.

Vous êtes née au Québec. Voyez-vous des similitudes entre le joul et la langue d'Angus Cerini ?

D.H. Si la grammaire d'Angus Cerini est particulière, malmenée, elle ne l'est pas au point de donner naissance à une langue inventée. Sans doute personne ne parle-t-il tout à fait comme les protagonistes de *L'Arbre à sang* dans le réel, mais ce serait tout à fait possible. Cette langue très travaillée est réaliste, et il faut la traiter comme telle. Elle comporte de la rudesse, de la ruralité, qui ne doit surtout pas passer pour de la bêtise chez celles qui la parlent. C'était là un autre grand danger de cette traduction. Les personnages de la pièce sont très intelligents : ils analysent sans cesse leurs gestes et leurs conséquences. Ils sont simplement un peu taiseux, sauf les deux sœurs lorsqu'elles se retrouvent ensemble et la mère quand elle est seule.

Propos recueillis en 2021 par Anaïs Heluin pour « Temporairement contemporain »



EXTRAIT

ADA.- Toc toc tac-a-tac clac

IDA.- Nom de Dieu qu'est-ce que c'est que ça ?

M'MAN.- On frappe à la porte, voilà ce que c'est que ça.

IDA.- Frappe à la porte.

M'MAN.- Frappe à la porte.

ADA.- Frappe.

IDA.- Chiotte.

ADA.- Merde.

M'MAN.- Qui c'est qui frappe ?

ADA.- Merde.

M'MAN.- Vite.

IDA.- Qui c'est qui frappe à la porte ?

ADA.- Merde.

IDA.- Chiotte.

ADA.- Fuck.

M'MAN.- Vite on le met derrière le machin.

IDA.- Vite on le traîne, nettoie derrière lui.



EXTRAITS PRESSE

Tommy Milliot a réuni trois interprètes remarquables. À commencer par Dominique Hollier, comédienne sensible que l'on a connue auprès de Laurent Terzieff. Elle porte la musicalité heurtée de sa partition, elle est impressionnante. Elle est encadrée de deux actrices qui se ressemblent par la grâce et la détermination, deux filles parfois ricanantes qui laissent sourdre le poids des souffrances subies avec un père très méchant ogre. Lena Garrel et Aude Rouanet sont ardentes et sobres à la fois, comme l'exige le très sensible et audacieux metteur en scène, récemment nommé à la direction du centre dramatique de Besançon. Un spectacle uppercut, une révélation.



Par Armelle Héliot, le 28/09/2023

Macabre et cocasse

Appuyé sur la brillante traduction de Dominique Hollier, le metteur en scène réussit, en apprivoisant les difficultés techniques inhérentes à l'écriture, à rendre le texte limpide, sensible à l'extrême. Il réalise, sans avoir l'air d'y toucher, un autre tour de force, celui d'orchestrer cette conjugaison du macabre et du cocasse portée à son comble par l'auteur. Cette conjugaison particulièrement remuante est magnifiquement prise en charge par les trois actrices Dominique Hollier (la mère), Lena Garrel et Aude Rouanet (les filles). Placées dans un espace scénique tri-frontal qui les expose sous toutes les coutures, installées sur de simples chaises d'écolier, alignées face au public, habillées de façon évocatrice pour favoriser le déploiement concret de l'imaginaire d'une ferme, à peine soutenues par un subtil jeu de lumières, elles donnent corps à cette fable magnifique et terrible dans une économie de gestes parfaitement chorégraphiés.

Marie-Emmanuelle Dulous de Méritens

la terrasse

Le journal de référence du spectacle vivant

Par Marie-Emmanuelle Dulous de Méritens, le 27/01/24

Une ferme isolée où une mère et ses deux filles viennent de mettre fin à leur calvaire en tuant leur mari et père... Mais, comment se débarrasser du corps ? La comédie noire de l'Australien Angus Cerini s'amuse d'une langue dédiée à la "poésie rurale". Cette fable haletante est à découvrir en immersion, sous l'égide de Tommy Milliot, dans un dispositif tri-frontal. P. S.



« Rentrée scènes 2023 : les 20 spectacles à ne pas manquer ! »
Par Patrick Sourd, le 08/09/2023

L'Arbre à sang

D'Angus Cerini, mise en scène de Tommy Milliot. Durée : 55 min. À partir du 2 fév., 18h (sam.), Centquatre, 5, rue Curial, 19^e, 01 53 35 50 00. (18 €).

T Dans cette ferme isolée au fin fond d'une hostile et désertée campagne, elles viennent de massacrer le père. Un alcoolique violent, incestueux. Avant que ne surgissent culpabilité, puis libération, la mère et ses deux filles se réjouissent avec violence que le cadavre soit bientôt dévoré par les bêtes. Elles ne savaient qu'en faire... Le metteur en scène Tommy Milliot a le goût des écritures différentes. Elliptiques, énigmatiques, âpres, saignantes en bouche, chargées de matière. Il a trouvé chez l'Australien Angus Cerini le compère idéal, dont il monte ici la pièce avec une simplicité féroce. Dans un espace trifrontal qui renforce le lien avec le public, voilà une poésie noire et brute, parfois redondante et obscure, où le crime domestique se conjugue à une extase sauvage. Avec outrance, les comédiennes deviennent mythiques harpies. Étonnant. — **F.P.**



Par Fabienne Pascaud, le 31/01/2024

ÉQUIPE

ANGUS CERINI AUTEUR

Angus Cerini est auteur, performer, homme de théâtre. Ses pièces ont été montées par Sydney Theatre Company, Melbourne Theatre Company, Griffin Theatre Company, Malthouse Theatre, Arena Theatre Company, ainsi que sur de nombreuses scènes indépendantes. Sa dernière pièce Wonnangatta, créée en octobre 2020 au Sydney Theatre Company avec Wayne Blair et Hugo Weaving a été accueillie par un public et une presse unanime. Angus Cerini a reçu de nombreux prix : le Victorian Premier's Literary Award, le NSW Premier's Literary Award, le Helpmann Award; dans la catégorie meilleure pièce: le AWGIE Award, et Sydney Theatre, plusieurs Green Room Awards, le Patrick White Playwrights' Award, le Griffin Play Prize, le David Williamson Prize et RE Ross Trust Awards, ainsi que de multiples nominations. Il a écrit de nombreuses pièces, notamment : Wonnangatta, The Bleeding Tree, Resplendence, Fuck This Love, The Curling Ribbon, Save For Crying. The Bleeding Tree a été récompensée par un AWGIE Award de la meilleure pièce, le Helpmann Award de la meilleure pièce, plusieurs Green Room Awards dont meilleure pièce, le Sydney Theatre Award de la meilleure pièce, le NSW Premier's Literary Award for Drama, ainsi que le Griffin Award et le David Williamson Prize, et la première création de la pièce par le Griffin Theatre Company a remporté trois Helpmann Awards et quatre Green Room Awards. Le spectacle a été remonté par le Sydney Theatre Company, avant de se jouer à Canberra et Melbourne avec un grand succès critique et public. Save For Crying, qu'Angus a écrit et monté à La Mama Theatre, a reçu plusieurs Green Room Awards, y compris celui de la meilleure nouvelle pièce australienne. Sa pièce Resplendence a fait l'objet de plusieurs nominations au Green Room Awards, et a remporté le Victorian Premier's Literary Award for Drama. Angus crée des projets théâtraux avec sa compagnie Doubletap, qui a présenté son travail dans toute l'Australie ainsi qu'en Irlande, au Royaume-Uni, à Hong Kong et en Allemagne.

DOMINIQUE HOLLIER TRADUCTRICE - COMÉDIENNE

Dominique Hollier est née au Québec et a passé son enfance à Londres. Elle est d'abord comédienne, notamment avec la compagnie Laurent Terzieff pour qui elle traduira aussi sa première pièce en 1993. Elle s'attache à faire découvrir les nouvelles voix du théâtre anglophone, participant aux travaux du comité Anglais de la MAV qu'elle et coordonne de 2006 à 2012. Elle a traduit plus de 100 pièces, dont celles de Naomi Wallace, Ronald Harwood, Don DeLillo, David Greig, Zinnie Harris, David Hare, JP Shanley, Ariel Dorfman, Rajiv Joseph ou Simon Stephens, tout en continuant sa carrière de comédienne : elle incarne Simone Signoret dans Marilyn de Sue Glover au Citizen's Theatre de Glasgow et au Lyceum d'Édimbourg ; et crée au Théâtre des

Halles d'Avignon la pièce de Naomi Wallace *La Carte du Temps*. Elle a été nommée aux Molières en 1993, 2000, 2010 et 2011. Elle réalise également des surtitrages pour le spectacle vivant, vers le français et vers l'anglais. Elle vient de reprendre avec Séverine Magois la coordination du comité anglophone de la MAV. Elle a reçu le prix SACD de la traduction en 2021.

TOMMY MILLIOT METTEUR EN SCÈNE

Né en 1984, Tommy Milliot grandit dans les Hauts de France. C'est en option théâtre au lycée qu'il a découvert le potentiel émancipateur des arts dramatiques. Formé en dramaturgie, mise en scène et scénographie, il participe à l'aventure singulière de l'Académie du Centre dramatique national de Lorient. En 2014, il fonde la compagnie Man Haast avec le désir d'explorer les dramaturgies contemporaines. Cette année-là, le festival international des arts et des écritures contemporaines, Actoral, lui commande une production du texte de l'auteur Frédéric Vossier *Lotissement*. En 2016, le spectacle remporte le prix du jury du festival Impatience avant d'être présenté au 70e Festival d'Avignon. À ce moment, il devient également artiste associé du Centquatre Paris. En 2017, il revient au festival Actoral avec la création de *Winterreise*, une pièce du jeune auteur norvégien Fredrik Brattberg. En 2019, il présente *La Brèche*, pièce inédite de l'autrice américaine Naomi Wallace, lors de la 73ème édition du Festival d'Avignon. En même temps, il est invité à la Comédie-Française par Éric Ruf pour diriger Sylvia Berger, Clotilde de Bayser et Nâzim Boudjenah dans *Massacre* de Lluïsa Cunillé, figure majeure du théâtre catalan, jamais jouée en France. En 2021, il s'éloigne des écritures contemporaines pour mettre en scène *Médée* de Sénèque dans une traduction de Florence Dupont, ouvrant ainsi la saison de La Criée - Théâtre National de Marseille, puis présentée notamment à la Grande Halle de La Villette à Paris et au Célestins - Théâtre de Lyon. Souhaitant rendre le théâtre contemporain accessible à tous, il met en scène en 2023 *L'arbre à Sang* d'Angus Cerini, auteur australien majeur jamais présenté en France, dans une forme itinérante proche du théâtre de tréteaux, pouvant être présentée dans des salles de fêtes et autres lieux de partage. En juillet 2023, Tommy Milliot est nommé par le Ministère de la Culture directeur du Centre dramatique national Besançon Franche-Comté, prenant ses fonctions le 1er janvier 2024. Au même moment, il crée *Qui a besoin du ciel*, deuxième volet d'une trilogie en dialogue avec l'autrice Naomi Wallace, à La Comédie de Béthune puis au Centquatre à Paris. En parallèle de son travail pour le CDN de Besançon, il est invité par Éric Ruf pour une seconde collaboration avec la troupe de la Comédie-Française en 2024-2025, pour répéter et créer *L'intruses et les aveugles*, dyptique de textes de Maurice Maeterlinck, prix Nobel de Littérature. Sensible et investi dans la transmission, il mène régulièrement des stages dans des écoles supérieures d'art dramatique (ERACM à Marseille, ESAD à Paris, ESTU à Limoges) et auprès de comédiens professionnels (Chantiers Nomades), et intervient régulièrement en milieu scolaire. La transmission, l'insertion et la pratique

artistique sont également des axes majeurs de son projet pour le CDN de Besançon Franche-Comté.

AUDE ROUANET COMÉDIENNE

Aude Rouanet se forme auprès de Chloé Dabert et suit en parallèle une licence d'art du spectacle à la Sorbonne Nouvelle. En 2014, elle rentre à l'ENSATT où elle travaille avec Dominique Pitoiset, Aurélien Bory et Catherine Heargraves. À sa sortie, elle intègre l'Académie de la Comédie Française et joue dans la plupart des spectacles de la saison, notamment *Les Fourberies de Scapin* mis en scène par Denis Podalydès - spectacle avec lequel elle part en tournée à l'automne 2018. Elle rencontre Tommy Milliot en 2019 pour la création de *La Brèche* au 73^e Festival d'Avignon. Depuis 2021, elle travaille avec le collectif OSPAS et dirige la compagnie La Grande Veille (Narbonne). Elle est également musicienne et chanteuse.

LENA GARREL COMÉDIENNE

Lena Garrel vient de terminer sa formation au conservatoire Jacques Ibert du 19^e arrondissement dans les cours d'Émilie-Anna Maillet. Elle a joué dans *La Brèche*, mise en scène par Tommy Milliot au Centquatre sur la saison 2019-2020, dans *In Nomine* mis en scène par Agathe Freydefont, Juliet Darmont et Titiane Barthel en 2018 au sein de la compagnie La Grande Décision, dans *Voyager* mise en scène par Titiane Barthel en 2019 et dans *La Théorie* mise en scène par Valentine Caille en 2021. Au cinéma, elle a joué dans *Les Amandiers* de Valéria Bruni-Tedeschi et dans la série *Chair Tendre* diffusée en 2022. Elle est stagiaire pour la compagnie Ex Voto à la lune sur la saison 2020-21 et mène aujourd'hui pour la compagnie des ateliers qui lient théâtre et féminisme. Elle joue en 2022 dans le film *Le Grand Chariot* de Philippe Garrel.

MATTHIEU HEYDON ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE

Débutant sa formation théâtrale avec Chloé Dabert, Sébastien Éveno et Émilie Incerti Formentini au CDDB – Théâtre de Lorient, Matthieu Heydon conduit son cursus avec une Licence et un Master Recherche en études théâtrales à Rennes, lui permettant notamment de travailler avec Cédric Gourmelon et Pierre Guillois ; en 2017, il suit un Master Mise en scène et dramaturgie durant lequel il travaille avec Pascale Gateau, Marie-Christine Soma ou encore David Lescot. En 2018, il débute l'assistantat à la mise en scène auprès d'Éric Vigner sur *Partage de Midi* (Théâtre National de Strasbourg), puis avec Tommy Milliot pour les créations *La Brèche* (Festival d'Avignon), *Massacre* (Comédie-Française) et *Médée* (La Criée-TNM).

L'ARBRE À SANG

SPECTACLE disponible en **ITINÉRANCE** et en **SALLE**

à partir de 14 ans

DURÉE 55 min

6 PERSONNES EN TOURNÉE 3 interprètes + 1 metteur en scène ou 1 assistant + 1 régisseur général/lumière + 1 chargé(e) de production.

CONDITIONS TECHNIQUES

Intérieur et extérieur : tri-frontal, dispositif incluant le public. Chaises ou bancs à fournir par l'organisateur.

C'est une pièce qui nécessite une grande proximité et intimité entre le public et les comédiennes, c'est pourquoi la jauge sera limitée et déterminée en dialogue avec vous.

TRANSMISSION Pour tisser des liens avec les publics, des actions de médiation sont proposées en marge des représentations. Elles peuvent prendre diverses formes : débat ou ateliers de pratique artistique : écriture sur le thème de la colère, jeu ou traduction.

CONTACT CDN de Besançon Franche-Comté

ADMINISTRATION – PRODUCTION – DIFFUSION

JUSTINE NOIROT

justine.noirot@cdn-besancon.fr — +33 6 26 31 15 15